

Die Berner-Chronik des Conrad Justinger, Berne 1871, p. 3, l. 7 - p. 291 ; lacune au début, voir ci-dessus, et omission des chap. 35-37, 39-41, 43, 45, 47-49, 55, 60, 62-63, 65, 70-72, 74, 79-81, 88, 92, 98-100, 103, 105-107, 109-110, 125-127, 132, 143, 145, 147-148, 151, 153, 155-159, 163-164, 166-167, 172-176, 181-188, 190-199, 202, 204-207, 212-220, 226-229, 233-238, 244-250, 252-256, 261, 265-269, 272-277, 280-285, 287-289, 291-292, 296-303, 306-313, 315-317, 320-322, 327, 329-331, 341-344, 359, 396, 400-401, 403, 454-464, 467 ; chap. 92 et 93 intervertis, chap. 242-243 remaniés ; le chap. 271, consacré au siège de Rapperswil (f. 57^{vb}-58^{ra}), a été remanié vraisemblablement par le copiste originaire lui-même de Rapperswil. Variantes par rapport à l'éd., voir VON LIEBENAU. Aux f. 112^{vb}-113^{ra}, chap. sur la construction de la collégiale de Berne (1430/31) absent de l'éd. Le même copiste a transcrit en 1464 le même texte mais dans une version différente : Berne, Archives de l'État, DQ1, voir CMD-CH 2, n° 84.

F. 113^{ra}-116^{vb} **DIEBOLD SCHILLING**, *Amtliche Berner Chronik*. Add. du xv^e s. ›*Wie Graßbürg und dz land Swartzenburg unnd Guggisperg in der von Bern hand komen ist.* (113^{rb}) *Do man zalt tusent vierhundert zwentzig und vier jâr treffenlichen botten nâmlich//*, la fin manque. DIEBOLD SCHILLING, *Berner Chronik*, éd. Hans BLOESCH et Paul HILBER, t. 2, Berne 1943, p. 3-14, l. 15.

Ms. Société Économique D410

PETER VON MOLSHHEIM

Papier, 276 f., 29,5 × 21,5 cm
Fribourg, avant 1479 (?)

Filigranes, cahiers, foliotation : filigranes à la colonne (reproduite dans BÜCHI, Peter von Molsheim, p. 240) : var. BRIQUET, n^{os} 4363-4364 (1465, 1476), et à la tête humaine (f. 214-230) : var. BRIQUET, n^o 15687 (1480). Cahiers : VIII^[15] + X^[35] + (VI-1)¹¹ + 16 VI²⁰² + (VI-1)²¹³ + 2 (III-1)²²⁴ + (IV-2)²³⁰. Lacune d'un f. après les f. 1, 212, 217, 224, 225, et d'un f. avant le f. 225, sans pertes de texte. Traces d'humidité. Réclames aux f. [13]^v, [15]^v et 11^v. Signature 2^{us} au f. 11^v. Foliotation contemporaine à l'encre : II-XII. XII. XIII-LXXXVII. LXXXIX-CXXXVI. CXXXVI. CXXXVII-CCXII (f. 2-212), corrigée et complétée par une foliotation du xx^e s. au crayon : [1]-[35.] 1-12. 12bis. 13-87. 89-136. 136bis. 137-230 ; foliotation à l'encre incomplète : 1-16 (f. [2]-[17]).

Mise en page, décoration : cadre de justification à l'encre : 18,5 × 16 cm, 24-28 longues lignes, 1^{re} ligne de réglure écrite. Bâtarde de Peter von Molsheim (BÜCHI) ; peut-être s'agit-il de l'exemplaire acquis par Leurs Excellences en 1479 : «A herr Peter Johantey pour le lievre de coroniques deis guerres passés, lesquelles Mess. ont achettees de ly, et ordonne par eulx 25 lib.» (BÜCHI, Peter von Molsheim, p. 274). Rehauts et titres en rouge. Au début des chap., initiales ornées de grotesques rehaussées de couleurs ; 58 initiales historiées en partie gouachées (détail par Franz Friedrich LEITSCHUH, *Die Initialen und Federzeichnungen der Handschrift A*, dans : BÜCHI, Peter von Molsheim, p. 288-337) : (3^r) un moine, (6^r) un archer, (12^v) la croix des chevaliers de Saint-Jean sur fond rouge, (14^r) un singe, (16^v) un homme nu accroupi, (19^r) 2 fous se battant ou jouant, (21^v) une femme nue, (22^v) un homme et une femme nue (= Adam et Ève?), un ange, (23^r) un homme vu de dos, (24^r) S. Jean

Évangéliste, la main de Dieu, (30^v) un homme enchaîné (= Peter von Hagenbach prisonnier?), (35^v) Ste Marie Madeleine, (38^r) un ange combattant, (39^r) une sainte, (39^v) une église ou une chapelle, (40^v) S. Antoine, (49^v) château, le roi Salomon (?) en juge surmonté d'une couronne, (50^v) un cerf, (52^v) un homme couronné, (53^v) une femme, (56^r) un évangéliste, (58^r) buste de moine vu de dos, (61^v) une femme ou une religieuse, (71^v) Ste Barbe, (72^v) l'aigle de S. Jean, (74^r) le lion de S. Marc, (74^v) une sainte avec un drapeau, (77^r) un saint (?), (77^v) S. Maurice, (78^r) Ste Hélène, (80^v) Ste Marguerite, (90^v) une sainte, (92^v) Ste Catherine, (93^v) S. Jean-Baptiste, (99^r) Ève, (99^v) un démon et un homme nu au-dessous de la taille, (100^v) une femme nue, (102^v) le Christ sortant du tombeau, un ange, (103^r) une femme nue, (106^v) un ange, (107^v) un homme vu de dos nu au-dessous de la taille, (109^r) un singe, (110^v) un hibou, (113^v) un homme les mains jointes, (119^v) un écureuil, (124^v) le Christ avec un globe dans la main, (126^v) un homme, (127^r) une femme nue, (127^v) l'Enfant Jésus (?), (128^v) Ste Catherine (?), (136bis^r) un lièvre, (137^r) S. Théodule, (138^v) S. Jacques le Majeur, (139^v) S. Pierre, (143^r) l'Annonciation, banderolle *Ave gracia plena Dominus*, (180^r) 2 fous se battant ou jouant, (181^v) 3 hommes dans une scène indéterminée, (189^r) les Dix mille chevaliers. Au f. 8^r dessin en pleine page partiellement gouaché : Belgri de Heudorf attaque des marchands confédérés sur le Rhin. L'attribution de la décoration à l'artiste fribourgeois Hans Fries est aujourd'hui abandonnée d'après Raoul Blanchard dans VILLIGER/SCHMID. Illustrations non réalisées aux f. 141^v-142^v (bataille de Grandson) et 187^v-188^v (bataille de Morat).

Corrections, additions : corrections contemporaines marginales, interlinéaires ou sur rasure. Notes et add. marginales du xv^e s.

Reliure : du xvi^e s., par le « Schedel-Meister » de Nuremberg (D) : ais de bois recouverts de veau brun estampé à froid d'un fer (KYRISS, n° 112/2 ; SCHUNKE, p. 124, n° 14), d'une plaque (KYRISS, n° 112 ; SCHUNKE, p. 247, n° 9) et d'une roulette (KYRISS, n° 112/4 ; ill. dans HIMMELSBACH, p. 245) ; couverture mutilée, 2 fermoirs tombés, départ sur le plat inf., traces de cabochons et d'ombilics. Fonds de cahier internes en parchemin. Au dos : en tête, traces d'une étiquette du xix^e s. (?), en queue, étiquette avec cote ms. D 410, xix^e s. Contregardes de papier.

Origine : Fribourg selon le copiste et le contenu.

Possesseurs : (141^r) armoiries de la famille Fries (reproduites dans BÜCHI, Peter von Molsheim, p. 315), xvi^e s. (?). ([1]^r) *Constat ab auctione fr.* 1 1/2, xix^e s. ; (contregarde sup.) anc. cote (?) 35, xviii^e/xix^e s. Entré à la bibliothèque de la Société économique à une date inconnue : (contregarde sup.) ex-dono gravé au nom de la Société économique, le nom du donateur manque (WEGMANN, Schweizer Exlibris, n° 2390) ; ([2]^v, [3]^r) estampille SOCIÉTÉ ÉCONOMIQUE DE FRIBOURG - BIBLIOTHÈQUE, xix^e s. (WEGMANN, op. cit., n° 2386), (contregarde inf.) cote au crayon bleu D 410, xx^e s.

Bibliographie : Catalogue Soc. économ., 1836, p. 51 ; idem, 1884, p. 228 ; TOBLER 2, 1901, p. 339, n° 5 ; BÜCHI, Chroniken, 1905, p. 236-240 ; Franz Friedrich LEITSCHUH, « Hans Fries als Zeichner », dans : Monatshefte für Kunstwissenschaft 6 (1913), p. 469-475, et ill. 1-16 ; MEYER, Catalogue Soc. économ., 1914, p. 37-39 ; BÜCHI, Peter von Molsheim, 1914, p. 238-243, pl. à la p. 239 (f. 173^r) ; Anna KELTSERBORN-HAEMMERLI, Die Kunst des Hans Fries, Strasbourg 1927, p. 9 ; Carl Gerhard BAUMANN, Über die Entstehung der ältesten Schweizer Bilderchroniken (1468-1485), Bern 1971, p. 36, 37 et pl. 29-44 ; Histoire du canton de Fribourg, t. 1, 1981, p. 456 et ill. (f. 120^v) ; Geschichte des Kantons Freiburg, t. 1, 1981, p. 464 et ill. (f. 120^v) ; Le livre fribourgeois, Fribourg 1985, p. 20 ; Die Zähringer,

t. 2, 1986, p. 340, n° 297; Ernst WALDER, «“Von räten und burgern verhört und corrigiert”. Diebold Schillings drei Redaktionen der Berner Chronik der Burgunderkriege», dans: Berner Zeitschrift für Geschichte und Heimatkunde 48 (1986), p. 92-93; Claudia BERTLING BIAGGINI, «Das Jüngste Gericht am Triumphbogen der ehemaligen Dominikanerkirche zu Bern - ein Werk von Hans Fries?», dans: Revue suisse d'art et d'archéologie 53 (1996), p. 168-169, ill. 6 (f. 118^r) et 7 (f. 97^r); Gerrit HIMMELSBACH, Die Renaissance des Krieges. Kriegsmonographien und das Bild des Krieges in der spätmittelalterlichen Chronistik am Beispiel der Burgunderkriege, Zurich 1999, p. 238-241 et 244-245, ill. aux p. 242 (f. 212^v) et 245 (fer, plaque et roulette de la reliure); Verena VILLIGER et Alfred A. SCHMID (éd.), Hans Fries: un peintre au tournant d'une époque, Lausanne 2001, p. 250-251, fig. 218 (f. 8^r).

Ill. 7 (f. 8^r), voir ci-dessus, p. 16.

F. [1]^r-[2]^r bl.

F. [2]^v-212^v **PETER VON MOLSHEIM, Freiburger Chronik der Burgunderkriege.** Titre de la préface en rouge: ›*Hie vachet an ein nün cronick darinnen man findet all krieg...* ([3]^r) Texte: ›*Von der stiftung der vesten fromen stat Friburg in Öttiland wenn sy gestift ist. Es ist ze wüssen ...—... zweyn hundert pferriten.* Ms. A de BÜCHI, Peter von Molsheim, p. 1-216, l. 12; Harald PARIGGER, art. «Peter von Molsheim», dans: Verfasserslexikon 7, col. 437-438. Table des chapitres aux f. [18]^r-[30]^v. F. [17]^v et [31]^r-[35]^v bl.; illustrations non exécutées aux f. 141^v-142^v (bataille de Grandson) et f. 187^v-188^v (bataille de Morat).

F. 213^r-230^v bl.

Ms. Société économique D727

PETRARCHA • PETER VON MOLSHEIM

Papier, 213 f., 29,5 × 20,5 cm

Fribourg (?), vers 1480-1481

Filigraanes, cahiers, foliotation : filigranes à la tour (reproduit dans BÜCHI, Peter von Molsheim, p. 251) : PICCARD III, n° I 129 (1464) et aux armoiries de Berne (gardes) : un des 2 types est daté de vers 1680 (HESS, p. 25). Cahiers: VI^{12*} + (VI-1)^{23*} + 15 VI¹⁸⁰ + (IV-2)¹⁸⁶; précédés et suivis de 2 gardes de papier du xvii^e s. (I-II et 187-188). Lacune d'un f. après le f. 12*, avec perte de texte, et de 2 f. après le f. 186, sans perte de texte. Marges de tête mutilées et réparées par collage de papier au xviii^e s. 1^{er} cahier relié en désordre (la foliotation actuelle en tient compte). Numérotation en rouge au début des cahiers du côté de reliure: 2-18, xvi^e s. Traces d'une foliotation d'origine à l'encre: I-III (f. 1^r-3^r), CXIII (f. 114^r), CXXXVI (f. 136^r), CLXI (f. 161^r). Foliotation du xx^e s. au crayon: I-II. 1*-23*. 1-188.

Mise en page, décoration : réglure à la pointe sèche, justification: 18-19 × 13-14 cm, 26 longues lignes,